



Le christianisme, la culture autochtone et l'écriture syllabique crie

Kent Monkman - 4

Quand j'ai décidé pour la première fois que c'était ce corpus d'œuvres que je voulais approfondir, je faisais en même temps des recherches dans des livres d'art. Mon corpus précédent traitait de thèmes similaires, c'est-à-dire l'influence de la colonisation et du christianisme sur les peuples autochtones, et j'utilisais l'écriture syllabique crie comme motif pour, je suppose, examiner l'influence du christianisme, car la traduction de la Bible et des hymnes chrétiens en langue crie avait été faite par un missionnaire anglican au XIX^e siècle. Et donc la simple existence de cette forme d'écriture attribuée à ce missionnaire anglican, cette influence de l'église sur les peuples autochtones avait permis à cette forme écrite de la langue d'être élaborée. Ainsi, à partir de ce corpus, avec cette thématique en tête, j'ai commencé à réfléchir. J'avais peint ces personnages qui semblaient se débattre sous les couches d'écriture syllabique et ils étaient très sensuels, des sortes de figures érotiques de corps en lutte, alors je réfléchissais à la manière dont l'intersection de la culture autochtone avec le christianisme, vous savez, qui rencontrait des cultures autochtones, c'est souvent... un espace qui peut être un espace de conflit et un espace de consentement, et je pense que c'est très facilement, parfois trop facilement polarisé ou mis en place, que, vous savez, le christianisme a exercé une influence profondément négative sur les peuples autochtones. Alors, il s'agissait d'ouvrir ce dialogue et de dire : et bien le christianisme a

influencé les peuples autochtones de plusieurs façons différentes et, par l'entremise de cette recherche sur le texte crie et les hymnes chrétiens que je rendais dans mes tableaux, l'idée de l'influence sur la sexualité m'est venue. À la toute fin de cette série, j'ai commencé à imaginer ces personnages dans un paysage et ça m'est venu comme, je suppose, une sorte de prolongement purement logique de ce travail. J'étais tout simplement curieux d'en apprendre davantage sur qui étaient au juste ces personnages, ils étaient un peu ambigus. D'une façon, ils étaient asexués, sans âge, sans race. Ils n'étaient que ces corps qui se débattaient sous l'écriture syllabique et je me suis donc rendu compte qu'en fait, j'abordais la sexualité des peuples autochtones et l'influence du christianisme. Il fallait que je l'aborde plus directement et c'est alors que j'ai commencé à faire des recherches plus précises sur ces corps, vous savez, qui étaient-ils, et c'est alors que ça s'est mêlé au paysage et, une fois que je les ai situés dans le paysage, je me suis rendu compte qu'il fallait qu'il y en ait un qui soit un Indien et un autre qui soit un cow-boy, parce que je traitais de l'homosexualité comme forme de sexualité, qui est essentiellement tabou dans le christianisme et c'était l'un des sujets que je traitais dans cette série avec l'écriture syllabique crie, à savoir comment la sexualité des êtres à l'esprit double est devenue taboue et interdite, vous savez, par le contact avec l'église chrétienne.

